



# Haute-Normandie

## RICA 2013 en Haute-Normandie

**Malgré le repli constaté en 2013 après une année 2012 exceptionnelle, les exploitations haut normandes et leurs consoeurs du Nord de la France dégagent en moyenne de meilleurs résultats que celles des autres régions métropolitaines. La conjoncture est globalement favorable aux exploitations bovins lait, elle pénalise les polyculteurs polyéleveurs et les exploitations de grandes cultures.**

Après trois années consécutives marquées par les résultats les plus élevés des 10 dernières années, 2013 se caractérise par une baisse quasi généralisée du résultat moyen. En Haute Normandie, toutes orientations technico économiques confondues, le résultat moyen courant avant impôts par unité de travail annuel non salariée (RCAI/UTANS) atteint 32,1 k€, en diminution de 21% par rapport à 2012. Il baisse de près de 30% en Métropole. La Haute-Normandie se maintient toutefois dans le peloton de tête des régions dans lesquelles le résultat moyen est le plus élevé (5ème en 2013, 4ème en 2012).

Comme souvent, ce panorama général masque des disparités et 2013 n'est pas une mauvaise année pour toutes les exploitations de la région. Les éleveurs laitiers profitent de l'embellie sur le prix du lait et voient leur résultat progresser de 8% (de 25,7 à 27,7 k€/UTANS). Les polyculteurs polyéleveurs et les exploitations de grandes cultures sont les grands perdants : leurs résultats chutent respectivement de 29 et 26%. Ces baisses sont toutefois moins sensibles qu'au niveau national (-41% en polyculture polyélevage et -50% en grandes cultures). Ces mouvements à la hausse et à la baisse doivent cependant être relativisés. En effet, avec respectivement 40,4 et 28,6 k€/UTANS, les résultats moyens des exploitations de grandes cultures et de polyculture polyélevage restent supérieurs à celui des éleveurs laitiers.

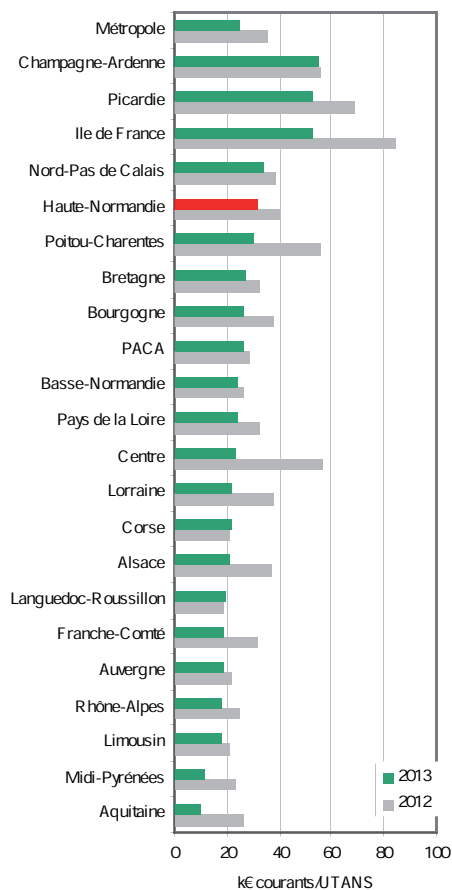
### Les résultats par OTEX

Chez les exploitations de grandes cultures, la production de l'exercice<sup>1</sup> 2013 diminue en moyenne de 3% par rapport à 2012. Cette baisse est plus la conséquence d'une dévalorisation des stocks entre le début et la fin de l'exercice que le fruit de la baisse de la valeur des ventes. Celle-ci est en effet relativement stable d'un exercice à l'autre. Le blé, principale production régionale qui compte pour plus de 40% dans la valeur des ventes de produit végétal en 2013, est plutôt mieux valorisé en Haute-Normandie que dans les autres régions. La proximité du port de Rouen, à partir duquel la majorité de la récolte régionale est commercialisée, y contribue sans doute en limitant les frais de transport. Le prix moyen de vente de blé sur l'année 2013 ressort à 202 €/t selon les données du RICA, ce qui est tout à fait comparable au prix de 198 €/t estimé à partir des données FranceAgriMer, ramenées elles aussi à l'année 2013. Les charges d'exploitation s'alourdissent (+2%), en particulier les charges d'approvisionnement (+7%). Les postes «semences et plants» et «engrais et amendements» pro-

gressent le plus. La légère augmentation des surfaces en COP et cultures industrielles (+ 1% entre 2012 et 2013), couplée à la hausse des prix des semences n'explique probablement pas la totalité de l'augmentation de ce poste. Les mauvaises conditions climatiques de l'hiver 2012-2013 ont eu un impact sur l'assolement. Des cultures d'hiver n'ont pas pu être implantées et ont été remplacées par des cultures de printemps, d'où sans doute un volume d'achat supplémentaire en semences et plants. Toutes ces évolutions se cumulent défavorablement et provoquent la baisse du résultat par UTANS. Comparées à l'ensemble des exploitations de grandes cultures de la Métropole, les exploitations haut normandes s'en sortent mieux. Le résultat moyen haut normand reste supérieur de 30% au résultat moyen national.

Note

Résultat courant avant impôts par UTA non salariée



Source : AGRESTE - RICA

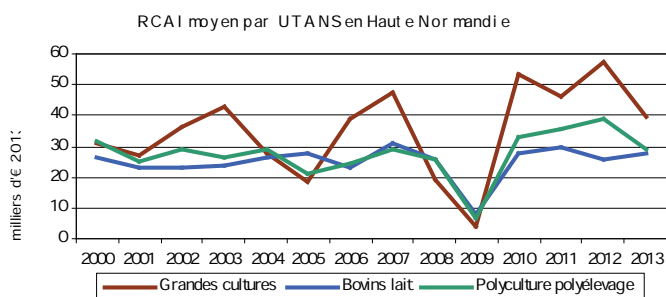


MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

1 - Voir définition dans méthodologie

Les exploitations spécialisées en bovins lait connaissent en moyenne une augmentation de près de 7% de la valeur de la production de l'exercice 2013 par rapport à 2012. Si le volume de lait livré évolue peu, son prix est orienté à la hausse et tire la valeur des ventes dans le même sens. Les charges d'approvisionnement augmentent elles aussi, en lien avec les achats d'aliments (+6%). Ceux ci progressent plus sous l'effet de la hausse des prix que sous celui des quantités achetées. Depuis 2010, le coût des aliments concentrés pour vaches laitières a grimpé de plus de 30% et de 8% entre 2012 et 2013. La conjonction des hausses de la valeur de la production et des charges d'exploitation se traduit au final par une légère progression du résultat courant avant impôts par exploitation (+2%). Le ratio UTANS/exploitation, en baisse entre 2012 et 2013, entraîne mécaniquement une hausse du RCAI/UTANS de 8%. Le résultat moyen régional est supérieur de 20% au résultat moyen national.

Les polyculteurs polyéleveurs sont les plus touchés par le revers de conjoncture entre 2012 et 2013. L'accroissement des charges d'approvisionnement (+5%) et des autres charges (+5%, dont en particulier les dotations aux amortissements) couplé à la stagnation de la production de l'exercice (-1%) entraîne la chute du résultat courant avant impôts (-28%) et par conséquent celle du RCAI/UTANS. Comme pour les grandes cultures, la dépréciation des stocks vient hypothéquer l'augmentation de la valeur des ventes. La progression des charges se fait sous l'influence des postes semences et plants, produits de protection des cultures et aliments concentrés. Le résultat moyen des polyculteurs polyéleveurs haut normands se maintient cependant au dessus du résultat moyen national (+30%).



Source : AGRESTE – RICA

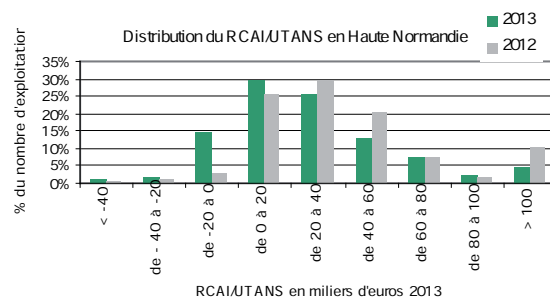
#### RCAI moyen/UTANS en 2013 (en milliers d'euros)

|                            | Haute-Normandie | France métró |
|----------------------------|-----------------|--------------|
| Grandes cultures           | 40,4            | 30,5         |
| Bovins lait                | 27,7            | 23,6         |
| Polyculture polyélevage    | 28,6            | 21,4         |
| Ensemble des exploitations | 32,1            | 25,2         |

Source : AGRESTE – RICA

#### Dispersion des résultats

En 2013, toutes OTEX confondues, le RCAI médian/UTANS s'établit à 26 000 euros. Il atteignait 32 000 euros en 2012. La proportion d'exploitations dégagant des résultats inférieurs à 10 000 €/UTANS fait plus que doubler entre 2012 et 2013, passant de 16 à 37%. Le RCAI/UTANS correspondant au premier quartile baisse de 11 000 € (de 17 000 à 6 000 €), traduisant également l'accroissement du nombre d'exploitations à petits résultats. La part des exploitations touchant plus de 50 000 €/UTANS passe quant à elle de 28 à 20%. Le RCAI/UTANS correspondant au troisième quartile diminue de 8 000 €.



Source : AGRESTE – RICA

#### Regard sur les résultats régionaux et nationaux au travers de quelques ratios

En 2013, l'excédent brut d'exploitation (EBE) dégagé par les exploitations moyennes et grandes de Haute-Normandie atteint en moyenne 100 k€. Il varie de 98,5 à 112 k€ selon les orientations technico économiques. Ramené à l'hectare, l'EBE moyen sur l'ensemble des exploitations de la région (815 €/ha) est similaire à l'EBE moyen national (820 €/ha). Les situations sont cependant sensiblement différentes selon l'orientation technico économique des exploitations. S'agissant des exploitations de grandes cultures, l'EBE moyen par exploitation est supérieur de 30% en Haute-Normandie par rapport à la France métropolitaine. Ramené à la SAU, l'écart se réduit à 18% (740 €/ha en région contre 620 € au niveau national). Dans le même temps, les rapports EBE/production de l'exercice sont équivalents en Haute-Normandie et en France métropolitaine (40%). Entre 2012 et 2013, ces ratios se sont plus dégradés au niveau national qu'au niveau régional, en particulier l'EBE/ha (-33% contre -22%). Les exploitations de grandes cultures régionales ont plutôt mieux résisté au retournement de tendance survenu en 2013, avec la baisse des prix des céréales et oléagineux au démarrage de la campagne 2013/2014. Conséquence de la baisse de l'EBE, le poids de l'endettement<sup>3</sup> progresse de 7% et atteint 44% en moyenne régionale.

Pour les exploitations bovins lait, l'EBE moyen régional est là encore supérieur à l'EBE moyen national (+21%). L'écart s'explique mécaniquement par la taille du troupeau bovin. En effet, l'EBE/UGB régional et national sont similaires (de 815 à 820 €/UGB), mais le troupeau moyen est plus élevé en Haute Normandie (121 UGB/exploitation<sup>4</sup>) qu'en France métropolitaine (100 UGB/exploitation<sup>4</sup>). Dans les deux cas, le ratio EBE/production de l'exercice n'évolue pas ou peu entre 2012 et 2013. Il est un peu plus favorable au niveau national que régional. Le poids de l'endettement progresse légèrement, la dette augmentant plus que l'EBE. Entre 2012 et 2013, l'évolution de la situation économique des exploitations bovins lait régionales est très proche de l'évolution constatée au niveau national. Les exploitations bovins lait haut normandes se distinguent néanmoins structurellement par un ratio nombre d'UGB/UTA totales parmi les plus élevés des régions métropolitaines, traduisant une sorte d'optimisation de la main d'oeuvre dans les systèmes laitiers régionaux.

Les écarts entre exploitations régionales et métropolitaines sont les plus marqués pour les polyculteurs polyéleveurs, aussi bien au niveau de l'EBE/exploitation, que de l'EBE/ha ou de l'EBE/UGB (respectivement +42%, +27%, +30%). Cependant les ratios EBE/production sont voisins : 39% en Haute-Normandie, 37% en France métropolitaine. Comme pour les exploitations de grandes cultures, entre 2012 et 2013, l'EBE/ha s'est plus dégradé en France métropolitaine qu'en Haute Normandie (-24% contre -9%). Le poids de l'endettement est similaire dans les deux cas et il progresse quant à lui de la même façon entre 2012 et 2013 (+11%).

<sup>2</sup> EBE selon RICA, c'est à dire hors charges sociales de l'exploitant (cf méthodologie)

<sup>3</sup> Voir définition dans méthodologie

<sup>4</sup> Exploitations moyennes et grandes spécialisées en bovins lait de l'échantillon RICA

**Focus sur la vente des produits agricoles en Haute-Normandie : Des grandes cultures, mais avec des animaux. De l'élevage, mais avec des productions végétales**

De 2010 à 2013, les ventes de produits agricoles des exploitations haut normandes, exprimées en valeur, sont constituées majoritairement de produits végétaux (62%). Parmi ceux ci, le blé tendre tient une place prépondérante avec 27% de la valeur des ventes toutes exploitations confondues en 2013 (38% pour les seules exploitations de grandes cultures). Avec 55% de la valeur des ventes, la prédominance des produits végétaux est moins marquée au niveau national. Les

exploitations de grandes cultures réalisent bien évidemment la quasi totalité de leurs ventes avec des produits végétaux, mais près de 10% de ces ventes continuent d'être assurées par des animaux ou produits animaux, à comparer à seulement 5% en moyenne en France métropolitaine. Ceci illustre la persistance d'un troupeau bovin dans les exploitations de grandes cultures haut normandes. En 2010, 26% des exploitations moyennes ou grandes de cette OTEX avaient des bovins (vaches laitières et/ou vaches allaitantes). Les trois quarts des ventes des exploitations spécialisées en bovins lait concernent les produits animaux (le lait) et les animaux, un quart les produits végétaux.

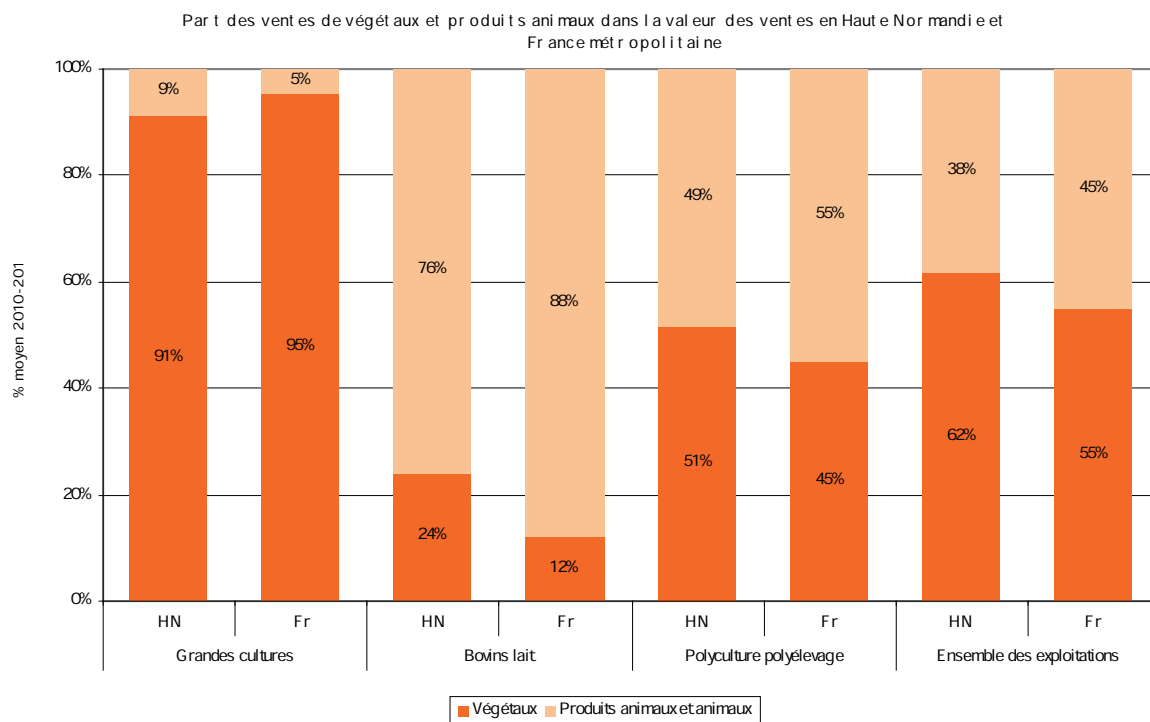
**Comptes de résultats simplifié et ratios** (valeurs en milliers d'euros/exploitation sauf indication contraire)

|   |                                       | Grandes cultures |                 | Bovins lait  |                 | Polyculture polyélevage |                 | Ensemble des exploitations |                 |
|---|---------------------------------------|------------------|-----------------|--------------|-----------------|-------------------------|-----------------|----------------------------|-----------------|
|   |                                       | France métro     | Haute-Normandie | France métro | Haute-Normandie | France métro            | Haute-Normandie | France métro               | Haute-Normandie |
| + | Production de l'exercice              | 191,2            | 249,2           | 200,4        | 253,9           | 216,7                   | 284,9           | 203,0                      | 260,7           |
| + | Rabais,remises, ristournes            | 0,9              | 0,8             | 0,2          | 0,5             | 0,5                     | 0,8             | 0,4                        | 0,7             |
| - | Consommations intermédiaires          | 121,0            | 142,6           | 130,2        | 160,7           | 147,3                   | 174,7           | 127,0                      | 157,8           |
| - | Assurance                             | 8,5              | 9,0             | 5,9          | 6,6             | 8,4                     | 8,4             | 6,7                        | 8,1             |
| = | <b>Valeur ajoutée</b>                 | <b>62,7</b>      | <b>98,4</b>     | <b>64,5</b>  | <b>87,1</b>     | <b>61,6</b>             | <b>102,7</b>    | <b>69,7</b>                | <b>95,5</b>     |
| + | Remboursement forfaitaire TVA         | 0,0              | 0,0             | 0,0          | 0,0             | 0,0                     | 0,0             | 0,0                        | 0,0             |
| + | Subventions d'exploitation            | 40,2             | 44,8            | 33,3         | 37,4            | 42,1                    | 47,7            | 30,6                       | 42,1            |
| + | Indemnités d'assurance                | 4,0              | 2,6             | 1,5          | 0,4             | 3,1                     | 0,7             | 2,4                        | 1,5             |
| - | Fermages                              | 18,0             | 27,3            | 11,8         | 19,2            | 15,5                    | 25,3            | 14,0                       | 23,9            |
| - | Impôts et taxes                       | 2,7              | 3,8             | 1,7          | 2,6             | 2,3                     | 2,8             | 2,2                        | 3,1             |
| - | Salaires et charges de personnel      | 9,3              | 15,2            | 4,1          | 4,5             | 9,8                     | 10,9            | 14,6                       | 12,8            |
| = | <b>Excédent brut d'exploitation</b>   | <b>77,0</b>      | <b>99,5</b>     | <b>81,6</b>  | <b>98,5</b>     | <b>79,2</b>             | <b>112,1</b>    | <b>72,0</b>                | <b>99,3</b>     |
| + | Transfert de charge                   | 0,6              | 0,0             | 0,2          | 0,1             | 0,2                     | 0,0             | 0,3                        | 0,1             |
| - | Dotations aux amortissements          | 35,7             | 45,2            | 36,1         | 44,3            | 40,1                    | 60,4            | 31,5                       | 47,9            |
| = | Résultat d'exploitation               | 41,8             | 54,3            | 45,6         | 54,3            | 39,3                    | 51,7            | 40,8                       | 51,4            |
| + | Produits financiers                   | 1,3              | 1,7             | 0,5          | 1,0             | 0,8                     | 2,0             | 0,7                        | 1,6             |
| - | Charges financières                   | 4,8              | 7,9             | 6,3          | 10,1            | 6,3                     | 9,8             | 5,2                        | 8,9             |
| = | <b>Résultat courant avant impôt</b>   | <b>38,3</b>      | <b>48,2</b>     | <b>39,8</b>  | <b>45,1</b>     | <b>33,8</b>             | <b>43,9</b>     | <b>36,3</b>                | <b>44,0</b>     |
|   | Charges sociales de l'exploitant      | 17,6             | 16,8            | 11,8         | 14,6            | 14,2                    | 16,6            | 13,2                       | 15,7            |
|   | SAU moyenne/exploitation (ha)         | 124              | 135             | 91           | 103             | 121                     | 135             | 88                         | 122             |
|   | Nb d'UTA totales/exploitation (unité) | 1,6              | 1,8             | 1,9          | 1,8             | 2,0                     | 2,0             | 2,1                        | 1,9             |
|   | dont UTA non salariées (unité)        | 1,3              | 1,2             | 1,7          | 1,6             | 1,6                     | 1,5             | 1,4                        | 1,4             |
|   | EBE/ha (€)                            | 620              | 740             | 890          | 955             | 655                     | 830             | 820                        | 815             |
|   | EBE/UGB (€)                           | //               | //              | 819          | 812             | 836                     | 1092            | //                         | //              |
|   | UGB/UTA totales (unité)               | //               | //              | 53           | 66              | //                      | //              | //                         | //              |
|   | EBE/Production                        | 40%              | 40%             | 41%          | 39%             | 37%                     | 39%             | 35%                        | 38%             |
|   | poids de l'endettement                | 44%              | 44%             | 46%          | 49%             | 50%                     | 50%             | 44%                        | 48%             |

Source : AGRESTE – RICA 2013

La part de ces derniers y est deux fois plus élevée qu'en moyenne nationale et témoigne de l'importance des cultures de vente dans l'assolement de ces exploitations. En 2010, les exploitations bovins lait moyennes ou grandes consacraient un tiers de leur SAU aux cultures de vente, soit 30 ha sur 90 ha en moyenne (18 ha sur 83 ha, c'est à dire 22% en moyenne à l'échelle nationale). Les polyculteurs polyéleveurs haut normands réalisent la moitié de la valeur de leurs ventes

en produits végétaux et la moitié en produits animaux, se démarquant eux aussi de l'image nationale. Les ventes de produits animaux sont en effet majoritaires sur l'ensemble des exploitations métropolitaines de cette OTEX, avec 55% de la valeur des ventes. Les polyculteurs polyéleveurs régionaux utilisaient environ 60% de leur SAU pour les cultures de vente, soit 70 ha sur 120 ha en moyenne en 2010 (57 ha sur 105 ha à l'échelle nationale, soit 54%).



## Méthodologie :

Les résultats économiques présentés pour l'année 2013 sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles moyennes et grandes (c'est-à-dire dont la production brute standard est supérieure à 25 000 euros) dans le cadre du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) du Service de la Statistique et de la Prospective. En France métropolitaine et pour l'année 2013, l'échantillon comprend 7 296 exploitations, dont 169 en Haute-Normandie. L'échantillon haut normand est réparti pour plus de 80 % de son effectif entre les principales orientations technico économiques présentes dans la région : grandes cultures, bovins lait et polyculture polyélevage.

Le principal indicateur économique utilisé ici est le résultat courant avant impôts par actif non salarié (RCAI/UTANS). Il est calculé à partir de la valeur de la production de l'exercice, augmentée des subventions, diminuée des consommations intermédiaires et des autres charges (salaires, impôts fonciers, frais financiers...) ainsi que d'une estimation de la dépréciation des actifs immobilisés (amortissements). Les impôts au titre des bénéfices ou des revenus d'activité ne sont pas pris en compte. Conformément aux règles du RICA et à la différence de la pratique comptable, les cotisations sociales de l'exploitant ne sont pas prises en compte dans le calcul des indicateurs de résultats (RCAI, EBE).

La production de l'exercice comprend les ventes de produits végétaux et animaux, les variations de stocks, l'autoconsommation, la production immobilisée, les produits issus des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes. Les charges d'exploitation comprennent les approvisionnements (engrais, semences et plants, aliments pour animaux, carburants), les travaux et services, les achats divers, les assurances, les frais de personnel salarié, les fermages, les impôts (hors impôts au titre des bénéfices ou des revenus d'activité) et taxes, les dotations aux amortissements. Le poids de l'endettement est défini par le rapport des remboursements d'emprunts à longs et moyens termes et des charges financières sur l'EBE.

Toute reproduction ou citation, partielle ou totale, est autorisée sous réserve de la mention de la source : DRAAF – SRISE de Haute-Normandie

## Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE, DE  
L'AGROALIMENTAIRE  
ET DE LA FORÊT

Directeur de la publication : Edith VIDAL  
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX  
Composition et impression : SRISE  
Dépôt Légal : A parution  
I.S.S.N. : 1953-5813

SERVICE REGIONAL D'INFORMATION  
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE  
DE HAUTE-NORMANDIE  
2, rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX  
Tél. : 02.32.18.95.93 – fax : 02.32.18.95.97  
Mél : srise.draaf-haute-normandie@agriculture.gouv.fr

[www.draaf.haute-normandie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.haute-normandie.agriculture.gouv.fr)